

Le journal de l'Alpha

Contacts

LIRE ET ECRIRE Communautaire
Rue Antoine Dansaert, 2A
1000 Bruxelles
☎ 02/502.72.01

LIRE ET ECRIRE Brabant Wallon
Boulevard des Archers, 21
1400 Nivelles
☎ 067/84.09.46

LIRE ET ECRIRE Bruxelles
Avenue Clémenceau, 10
1070 Bruxelles
☎ 02/523.20.35

LIRE ET ECRIRE Centre et Borinage
Rue des Amours, 3
7100 La Louvière
☎ 064/26.09.74

LIRE ET ECRIRE Charleroi
FUNOC
Avenue Général Michel, 1B
6000 Charleroi
☎ 071/31.15.81

LIRE ET ECRIRE Hainaut occidental
Réduit des Dominicains, 9
7500 Tournai
☎ 069/22.31.01

LIRE ET ECRIRE Liège - Huy - Waremme
Rue Soeurs de Hasque, 9
4000 Liège
☎ 041/23.74.70

LIRE ET ECRIRE Luxembourg
Grand Place, 7
à 6880 Bertrix
☎ 061/41.44.92
à Bastogne
☎ 061/21.16.49

LIRE ET ECRIRE Namur
Rue Froidebise, 1 à 5000 Namur
☎ 081/74.10.04

LIRE ET ECRIRE Verviers
Rue Jardon, 44 à 4800 Verviers
☎ 087/35.05.85

Sommaire

- ☐ Editorial: Refuser l'inacceptable 2
- ☐ Prix international de la recherche en alphabétisation 3
- ☐ Petit tour en lecture publique 4
- ☐ Dossier: Itinéraire à travers les régionales 6
 - Brabant wallon: Implication des pouvoirs locaux 7
 - Passerelle vers d'autres formations
 - Bruxelles: Un début d'année en forme de livres 9
 - Charleroi: Réflexion sur les enjeux de la formation des adultes 10
 - Itinéraires scolaires de personnalités belges
 - Centre et Borinage: Apprentissage du français 12
 - Hainaut occidental: Lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme 14
 - Luxembourg: Atelier d'écriture en Angleterre 16
 - Namur: Rayon de lecture facile à la bibliothèque principale 17
 - Liège: Lecturisation 19
 - Verviers: Une nouvelle régionale pleine d'enthousiasme 20
- ☐ Infos 21
- ☐ Publications 22
- ☐ Formations 23

Publié avec le soutien de la Communauté Française

Rédaction

Lire et Ecrire Bruxelles, Av. Clémenceau, 10 - 1070 Bruxelles ☎ 02/523.20.35
Abonnement : Belgique : 300 fb - Etranger : 400 fb
CGER n° 001-2316563-85

Editorial: Refuser l'inacceptable

Il est loin le temps où un Ministre de l'Education nationale répondait à une question parlementaire qu'il n'y avait plus d'analphabètes en Belgique, puisque l'enseignement y était obligatoire pour tous. Depuis 1983, LIRE ET ECRIRE a mis en évidence qu'il y avait de 200 à 300.000 personnes analphabètes dans la Communauté française. La Région bruxelloise, dans une résolution récente, reconnaît qu'il y a à Bruxelles au moins 100.000 analphabètes. Des immigrés bien sûr, mais aussi nombre d'autochtones en situation d'échec scolaire profond.

La presse s'est chaque année, aux alentours du 8 septembre, Journée Internationale de Lutte contre l'Analphabétisme, fait écho de ces chiffres : ils sont aujourd'hui du domaine public. Certaines revendications enseignantes de l'an passé y ont fait explicitement mention.

Mais les centres d'intérêt passent, et l'attention s'émousse. Même les réalités insoutenables se banalisent dans les couleurs des émissions de télévision. Il nous appartient donc de le redire aujourd'hui avec force : l'analphabétisme d'une partie de la population est et reste inacceptable.

Il est inacceptable que les écoles en milieu défavorisé, dans des classes quasi homogènes constituées d'enfants issus d'une immigration récente, ne disposent que des mêmes conditions d'encadrement que les classes de milieu favorisé.

Il est inacceptable que la programmation de la Promotion sociale soit bloquée depuis 1986, alors que c'est là un lieu naturel d'ouverture de cours d'alphabétisation.

Il est inacceptable que l'Education permanente, dont se revendiquent LIRE ET ECRIRE et ses associations/membres, ne dispose pas des moyens nécessaires au développement de son action.

Il est inacceptable qu'une partie de la population soit ainsi exclue du développement culturel, économique, social et politique de sa communauté et de sa région.

Il appartiendra dans les prochains mois à LIRE ET ECRIRE de mobiliser ses forces pour que des mesures plus radicales soient prises.

Pour continuer à refuser l'inacceptable.



Alain LEDUC,
Coprésident de LIRE ET ECRIRE

Prix international de la recherche en alphabétisation



L'Institut de l'Éducation de l'UNESCO d'Hambourg vient de décerner, pour la première fois, un **Prix international de la recherche en alphabétisation**.

Offert conjointement par le Ministère canadien Multiculturalisme et Citoyenneté, et par la Société canadienne des Postes, ce prix cherche à poursuivre les buts fixés par la conférence mondiale sur l'éducation pour tous de 1990, particulièrement en ce qui concerne la nécessité d'accorder une priorité absolue à l'alphabétisation dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement.

Sur les trois travaux retenus comme finalistes par le jury, deux du Collectif d'Alphabétisation!

Une étude présentée par une équipe de cinq chercheurs de l'Université d'Ibadan au Nigéria sur *La participation et la persévérance dans un projet d'alphabétisation en milieu rural* et l'ouvrage de Joëlle DUGAILLY, *De l'alpha à l'oméga. La pratique du chef-d'oeuvre en formation d'adultes*, ont reçu une mention spéciale du jury.

Catherine STERCQ a reçu le prix pour son étude *Alphabétisation et insertion socio-professionnelle*, recherche effectuée dans le cadre des programmes bruxellois d'insertion socio-professionnelle mis en place à l'initiative de Monsieur le Ministre-Président Charles PICQUE.

« Cette étude a été retenue à cause de la très grande qualité de l'analyse multidimensionnelle qu'elle donne de l'alphabétisation, de sa vision perspicace des rapports entre l'alphabétisation et le monde du travail, de la large interprétation qu'elle fait des coûts de l'alphabétisation, et de la relation constante qu'elle établit entre recherche et pratique ».

Ces trois études seront publiées prochainement, avec l'aide de l'UNESCO.

Ce prix représente bien plus qu'une simple récompense pour un travail ponctuel.

Pour le Collectif d'Alphabétisation, il récompense non seulement vingt ans d'alphabétisation mais aussi un effort constant et collectif de conceptualisation et d'écriture des pratiques.

Pour l'alphabétisation en général, il représente une reconnaissance de l'importance à accorder à la qualité et à la recherche-action. Il permettra également de développer un travail de collaboration et de diffusion à l'échelle internationale.

On ne peut manquer également de souligner l'importance de l'implication canadienne et espérer que d'autres sociétés, d'autres ministères, d'autres pays, se joindront à leur effort pour la poursuite de ce prix.

Dans un prochain numéro du Journal de l'alpha, nous vous parlerons plus en détail du contenu de la recherche.



Petit tour en lecture publique...

*La presse de cet été s'est fait l'écho des difficultés de la lecture publique:
«9 bibliothèques sur 10 menacées» (Le Soir du 10/7/92) (1).
Et effectivement, la lecture publique est mal en point depuis longtemps,
et traversée de multiples débats.*

De la loi de 1921 au décret de 1991

C'est Jules DESTREE qui fut à l'initiative d'une première loi régissant l'agrément des bibliothèques publiques, en 1921. Il s'agissait à l'époque de favoriser la constitution d'un réseau dense de bibliothèques, géographiquement proches des gens mais diversifiées pour ce qui est du pouvoir organisateur (commune, paroisse,...).

Le 28/2/1978 intervient le décret de la Communauté française relatif au Service public de la Lecture. Celui-ci prévoit le subventionnement complet, pour les bibliothèques qui seraient agréées, des traitements des bibliothécaires et des frais de fonctionnement. Cependant, le budget dégagé sera insuffisant pour appliquer intégralement ces décisions. Le décret prévoyait aussi des contributions financières des communes et des provinces, notamment pour l'achat des livres, qui seront souvent bien moindres dans la réalité.

A l'heure actuelle, seules 34 bibliothèques, ouvertes à temps plein, bénéficient vraiment de ces subventions complètes (mais pas nécessairement indexées...).

Deux autres décrets sont entre-temps intervenus, en 1988 et en 1991, pour modifier celui de 1978. La parution du dernier lèvera le blocage des nouveaux agréments par la Communauté: 62 bibliothèques supplémentaires ont été reconnues ces derniers mois. Mais à des conditions nettement moins favorables: les subventions, tant pour le personnel que pour le fonctionnement, sont dorénavant forfaitaires (2).

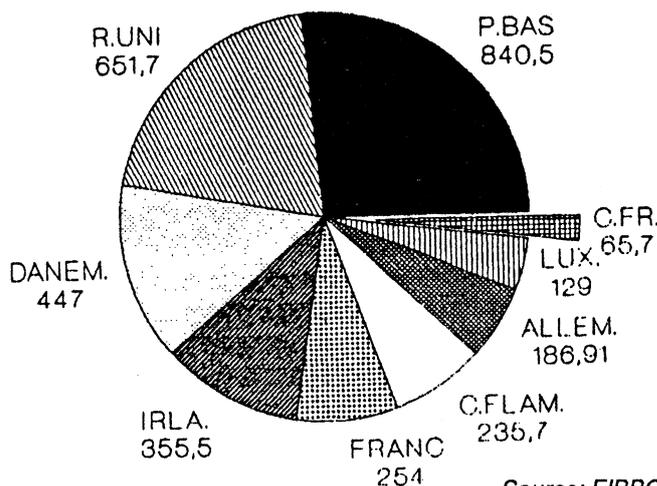
En fait, ce personnel se retrouve dans la situation des permanents et FBI du secteur de l'Education permanente (subvention-traitement de 610 000/590 000 FB par an pour un coût patronal réel de l'ordre d'un million ou plus).

Les 687 autres bibliothèques de Wallonie et de Bruxelles (à temps partiel, le plus souvent) dépendent toujours de la loi de 1921 dont l'application a été prolongée à plusieurs reprises - qui ne prévoit que 15 000 FB par an et par personne et 34.500 FB (maximum) pour le fonctionnement. Or, ce maigre soutien risque lui-même de cesser tout à fait le 21 avril 93, sauf ultime prolongation de 2 ou 3 ans. Prolongation qui retarderait l'échéance mais ne résoudrait pas grand chose, semble-t-il, quant au fond du problème.

La brutalité des chiffres

Pour n'exprimer ce problème qu'en chiffres (1): le budget «lecture publique» 92 de la Communauté française est de 286,9 millions, soit 65,7 FB par habitant, alors que la Communauté flamande y consacre 1,3 milliard, soit 235,7 FB par habitant. La situation en France est du même ordre: 254 FB. Les Pays-Bas font bien mieux encore: 840 FB.

A telle enseigne que, de plusieurs côtés dans le monde des bibliothèques, on réclame à titre palliatif de pouvoir bénéficier d'un recours systématique aux mesures de résorption du chômage (FBI, PRIME, ACS): cette nouvelle ressemblance avec l'Education permanente ne vous aura pas échappé...



En attendant les arrêtés d'application

Il faut savoir en outre que les arrêtés d'application de ce décret de 1991 n'ont toujours pas paru. C'est aussi, évidemment, dans l'attente de ces textes-là que les débats s'intensifient.

Le Conseil du Livre

Ainsi, le Conseil du Livre, installé en juin 1990 par Valmy FEAUX, à l'époque Ministre-Président de la Communauté, a rendu, en décembre 91, 13 avis, dont les 2 derniers nous concernent davantage.

Citons:

«...le Conseil recommande (...) l'amélioration de l'efficacité des activités promotionnelles organisées par l'administration du livre (ou par d'autres services appartenant à la Communauté française), par la recherche de formules de coopération avec les autres acteurs agissant dans le secteur du livre; ...» (Avis n°12, Lectures n°65, p.14) et « Le Conseil souhaite attirer l'attention de Monsieur le Ministre-Président sur les dangers qui menacent la Lecture dans la Communauté française. Cette situation préoccupante est non seulement causée par le rythme de développement sans cesse accru des techniques audio-visuelles, mais se trouve également aggravée par la traditionnelle absence d'une politique cohérente de la lecture dans notre communauté (...) le livre et la lecture doivent faire l'objet d'une politique globale et spécifique qui en feraient une entité réellement autonome. Celle-ci

suppose que l'on consente à leur égard un effort budgétaire comparable à ce qui se fait dans le domaine du théâtre et de la musique...» (Avis n°13, idem) (3).

Le choix de l'audio-visuel

A propos de l'audio-visuel, remarquons que l'amertume est grande parmi les bibliothécaires: la FIBBC (Fédération Interdiocésaine des Bibliothèques et Bibliothécaires Catholiques) a calculé que la Communauté française consacre 20 fois plus d'argent à l'audio-visuel qu'à la lecture publique. En écho, rappelons qu'en 1990, le regretté André CANONNE, à l'époque directeur du CLPCF (Centre de la Lecture Publique de la Communauté française) ne mâchait pas ses mots: «*Nous avons été, mouvements associatifs et bibliothèques, victimes de ce discours culturel, important au cours des années 60-70, qui proclamait la mort de la galaxie Gutenberg et l'avènement de la galaxie Marconi. Il faut oser dire que pareil discours fut le fait de hauts responsables officiels de la culture, qui brandissaient Mac Luhan comme on brandit un drapeau. Il faut oser dire que ce discours (...) a fait des morts, des morts intellectuels à la chaîne. Il a fait des morts par les choix budgétaires qu'il impliquait (...); par les choix intellectuels qu'il produisait et produit toujours - voyez le consternant paysage audio-visuel consommé sans distance (...); par absence de création d'infrastructures de lecture et par absence de projet social de lecture au sens large...*» (Défipresse, septembre 90) (4).

«Lectures»: établir un cadastre

D'autre part, Lectures, la revue du CLPCF, dans son éditorial du n°65 (mars-avril 92) déplore aussi la «*paupérisation croissante, voire menaces de disparition, des bibliothèques publiques par manque d'investissement des pouvoirs publics et inadaptation des structures à l'évolution du lectorat*».

Et elle réclame, comme préalable à toute initiative, l'établissement d'«*un cadastre indiscutable, faisant le point des implantations géographiques, de la qualité et de l'importance des collections, des constructions et des équipements, complété par le relevé des personnels concernés*».

Collaborer avec l'école et avec l'éducation permanente

Signalons plus loin, dans ce même éditorial, des considérations intéressantes sur la prévention de l'illettrisme à l'âge scolaire: «*Les deux passages critiques se situent au début de l'adolescence (...) et à la fin de l'obligation scolaire (...). C'est donc d'abord dès l'enfance qu'il faut proposer à l'enfant des lectures susceptibles d'être aimées(...) En deuxième lieu, il convient d'élaborer, en accord avec l'enseignement secondaire et avec sa collaboration - sans privilégier l'une ou l'autre institution - une politique visant à maintenir sinon à développer le goût pour la lecture des adolescents, ce qui signifie que ceux-ci doivent avoir accès à des collections en bon état, rencontrant l'actualité de la production littéraire et scientifique et en outre parfaitement indépendantes des exigences scolaires qu'elles doivent cependant aussi rencontrer pleinement. Il faut tenter de sortir de la crise actuelle due en partie aux lectures imposées par l'Ecole...*»

Et une allusion aux «*synergies possibles avec les organisations d'Education permanente, qui ont axé principalement leur action sur la lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme (...) pour une approche pluridisciplinaire et décloisonnée*».

Terminons ce tour d'horizon par une nouvelle positive: le CLPCF va être tout prochainement en mesure de proposer aux bibliothèques publiques qui désirent s'informatiser un logiciel intégré spécialement conçu pour elles.

Catherine KESTELYN
Lire et Ecrire Communautaire

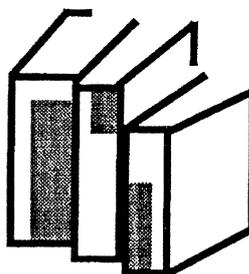
- (1) Un dossier très complet sur cette situation a été publié par la FIBBC. Il est disponible sur demande à l'adresse suivante: Rue Joie 68, 4000 Liège. 041/52 01 98 (ext 138).
- (2) Le Service de la Lecture publique de la Communauté française a publié une plaquette reprenant la *Coordination officieuse des Décrets* organisant le service public de la lecture: Robert MAHIEU, Conseiller, Bvd Léopold II 44, 1080 Bruxelles.
- (3) *Lectures* est publié par le CLPCF, Bvd Frère Orban 31, 4000 Liège, 041/54 25 20 (200 FB le numéro, 1.100 FB par an pour 6 n°s)
- (4) L'interview d'André CANONNE dans *Défipresse* de septembre 90 est disponible sur demande à Lire et Ecrire communautaire (tél: 02/502 72 01).

Illettrisme et bibliothèques publiques

Ce petit fascicule, paru en 1991, est rédigé par Anne Cornet, qui a, entre autres expériences, travaillé en bibliothèque universitaire et en bibliothèque de rue (à l'ASBL L.S.T. de Namur).

Elle fait le point de la situation puis «*tente de faire le lien entre divers lieux et instances qui visent à répondre véritablement à l'objectif prioritaire du service de la lecture publique: l'universalité*».

A mettre entre les mains de tous ceux qui veulent eux aussi faire le lien: tant alphabétiseurs que bibliothécaires.



56 pages, 280 FB,
Edité par et
disponible au CLPCF

Dossier: Itinéraire à travers les régionales

En cette période de fin de vacances, en cette période de rentrée, nous vous proposons un petit tour guidé des régionales de Lire et Ecrire.

Nous commencerons notre voyage par la régionale du Brabant wallon. En cette terre vallonnée, nous vous ferons découvrir deux projets; une démarche auprès des pouvoirs publics leur demandant de reconnaître et de soutenir l'alphabétisation et un projet de formation intermédiaire entre l'alpha et les formations qualifiantes.

De là, nous rejoindrons Bruxelles. Capitale, ville ou région, on y a le goût de la plume. Lire et Ecrire Bruxelles vous présentera ses derniers-nés.

Charleroi sera l'étape suivante. Son canal vous invite au voyage: voyage rétrospectif sur le Colloque de la FUNOC en juin dernier, voyage dans l'univers scolaire de trente personnalités belges.

Non loin de là, la région du Centre où l'histoire économique et sociale parle d'immigration. Aujourd'hui, se rencontrent et se (re)connaissent femmes immigrées et formatrices belges autour d'un projet d'apprentissage du français.

Troisième halte en Hainaut, à l'ouest cette fois : un chantier foisonnant d'idées fera l'objet de notre visite. Lire et Ecrire Hainaut occidental et un inspecteur de la Direction Générale de la Culture et de la Communication vous présenteront l'avancement de leurs travaux en matière de lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme.

Etes-vous prêts pour un trajet de plus de 200 kilomètres ?

A l'arrivée, Bertrix et Bastogne ne vous laisseront aucun répit. Elles vous proposeront un petit week-end à Stroud en Angleterre pour une expérience inoubliable d'atelier d'écriture.

Ne manquez cependant pas de nous rejoindre ensuite à Namur. Cela bouge à la Bibliothèque principale qui va ouvrir grand ses portes aux non-lecteurs... par la création d'un rayon de livres en «français facile».

Si vous ne nous avez pas abandonnés, nous descendrons la Meuse jusqu'à Liège, la cité ardente, qui bat au rythme de la lecturisation et prépare en grande pompe les festivités de la Journée Internationale de l'Alpha.

Non loin de là, sa petite soeur, Verviers, a pris son autonomie. Elle vous accueillera dans la fougue de la jeunesse pour vous raconter les aventures de son enfance et son envol vers la maturité.

Bon voyage !

Illustrations :

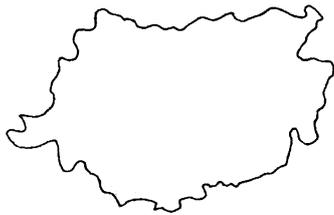
Les beaux coins de chez nous, Test Achats, 1987

Belgique, Charles DESSART Editeur, 1964

Villes de Belgique, Ateliers d'Art Graphique, Meddens, 1983

Verviers, aujourd'hui et demain, Monami J., Ed. S.A. Nautet-Hans, 1980

Brabant wallon: Implication des pouvoirs locaux Passerelle vers d'autres formations



Le 16 mai 1992, les membres de Lire et Ecrire Brabant wallon, mouvements d'éducation permanente et formateurs bénévoles, se rencontraient pour dégager des pistes de travail pour les années à venir. Cette journée découlait de plusieurs constats d'insatisfaction:

- la disponibilité limitée des formateurs bénévoles qui entraîne d'une part un manque d'implication dans la vie de l'ASBL et d'autre part un temps de formation trop long pour certains apprenants;
- le peu de reconnaissance du travail de Lire et Ecrire;
- l'absence de formation entre l'alpha et les formations qualifiantes.

La réflexion, lors de cette journée, a tourné autour de plusieurs questions: Quel public ciblons-nous? A quels besoins devons-nous répondre en termes de formation mais aussi d'accompagnement social? Quel encadrement proposons-nous aux formateurs? Quelles passerelles entre l'alpha et les autres formations? Quel partenariat privilégier en alpha dans la mise en place de ces passerelles?

Des nombreuses pistes de travail envisagées, deux seront privilégiées durant l'année sociale 1992-1993. La première concerne la reconnaissance de notre action et le soutien par les pouvoirs publics locaux. Cette démarche s'inspire de celle de Lire et Ecrire Namur lors de l'Année Internationale de l'Alphabétisation. La seconde concerne le partenariat dans la mise en place de filières de formation entre l'alpha et les autres formations, entre autres qualifiantes.

Action vis-à-vis des pouvoirs locaux

Certaines communes soutiennent l'action des groupes locaux qui y sont implantés, par la mise à disposition gratuite ou à prix modéré de locaux, par l'accès gratuit à une photocopieuse, par l'achat de matériel didactique, etc... Ce soutien émane soit directement des communes, soit des CPAS dont certains sont conscients de leur mission d'insertion et de formation.

A côté de ces communes, d'autres, où il y a également un groupe d'alpha, ne font rien, soit par méconnaissance de la réalité, soit parce qu'elles nient le problème et le ramènent à une question de responsabilité individuelle. Les informations diffusées dans certains services sociaux de ces communes ont rarement été suivies d'effets quant au recrutement.

Les communes dans lesquelles il n'y a pas de cours sont aussi concernées dans la mesure où des apprenants viennent de ces communes pour suivre des cours.

Puisque les communes où se donnent les cours sont souvent les moins favorisées, ne serait-il pas logique que les communes plus riches qui, volontairement ou non, excluent les moins favorisés, se montrent solidaires?

L'objectif de notre action est que toutes les communes soutiennent l'action d'alphabétisation en Brabant wallon, de quelque manière que ce soit.

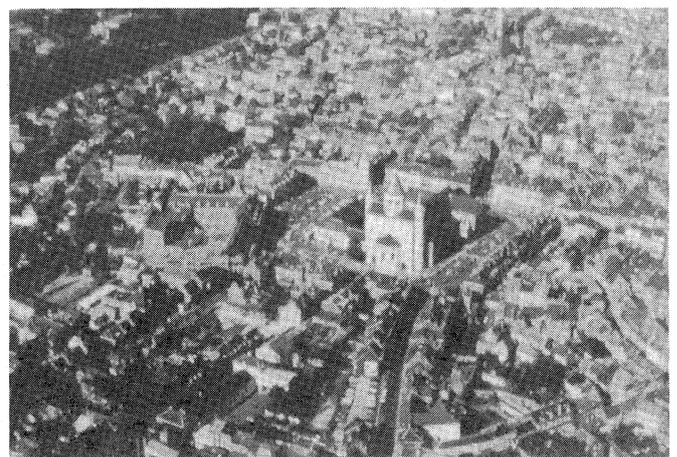
Ce 8 septembre 1992, à l'occasion de la Journée Internationale de l'Alphabétisation, chaque groupe local rencontrera le Bourgmestre et le Président du CPAS de sa commune pour présenter son travail et faire état de la situation et des résultats obtenus. Nous leur proposerons de demander au Conseil communal l'adoption d'une charte de soutien à l'alpha.

A long terme, le projet est de demander aux 27 communes du Brabant wallon d'en faire autant.

Mise en place d'une formation intermédiaire

Une demande récurrente depuis plusieurs mois, émanant soit de personnes soit d'institutions (FOREM, Infor-Jeunes, services sociaux divers) concerne une formation de «remise à niveau» préparant l'accès aux formations du FOREM, de la promotion sociale et autres. L'existence de cette demande a aussi été soulignée par la coordination régionale de lutte contre l'analphabétisme.

Lors de la dernière réunion de cette coordination, nous avons invité le directeur d'une école de promotion sociale à expliquer la philosophie et les possibilités du nouveau décret. De là est née l'idée d'organiser, en partenariat avec la promotion sociale, une formation répondant aux exigences de la fin des études primaires. Ce projet est à l'étude et pourrait se dérouler sur Nivelles et peut-être sur Wavre. La formation comprendrait 180 heures de cours (français, maths et formation sociale).



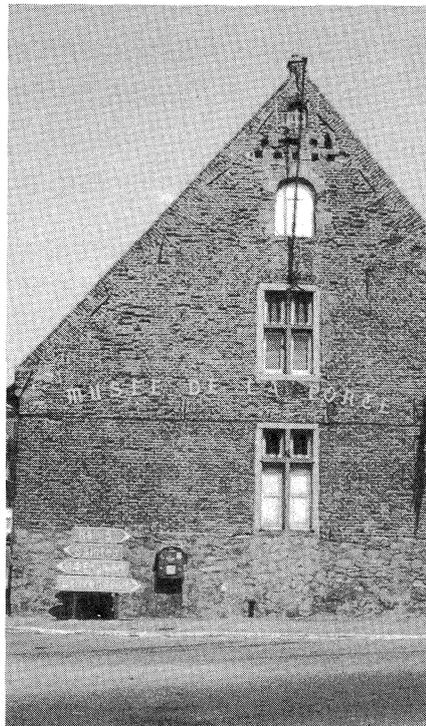
Nivelles

Les avantages escomptés d'un partenariat avec la promotion sociale sont la certification, la reconnaissance de la formation comme unité capitalisable, la reconnaissance de Lire et Ecrire Brabant wallon par les autres opérateurs de formation. Sur ce point nous avons déjà avancé puisque le directeur de l'Institut a évoqué ce projet en termes positifs lors d'une réunion de la Commission Emploi Formation Enseignement du C.S.E.F. (Comité Subrégional de l'Emploi et de la Formation) où nous ne sommes pas représentés.

Le financement est bien entendu le point sensible. En effet, il est possible que l'Institut de Promotion sociale demande que la formation se fasse au moins un an en dehors de sa dotation horaire, auquel cas le paiement des formateurs et des frais de fonctionnement incomberait à Lire et Ecrire.

Par ces deux projets, nous espérons d'une part renforcer la reconnaissance et la crédibilité de Lire et Ecrire auprès des pouvoirs publics et des opérateurs de formation, et d'autre part répondre de façon adéquate aux besoins de formation de base des personnes souhaitant avoir accès à d'autres filières.

Jean-Luc BONTEMPS
Sophie SCHUMACKER
Lire et Ecrire Brabant wallon



Tubize



Le château de Houtain-le Val

Bruxelles: Un début d'année en forme de livres

Cette année, à l'occasion du 8 septembre, Lire et Ecrire Bruxelles présentera ses dernières publications.

Il s'agit de trois livres

dont chaque page révèle à tous l'écriture d'adultes en formation.

On mange d'abord avec les yeux 60 recettes de cuisine

Aïchata, Khadija, Nassra et Saeda, quatre jeunes femmes en formation au Cactus avaient un projet, une envie: écrire un livre de recettes qui parlerait d'elles.

Elles sont nées au Maroc, en Palestine

Dans ces pays

où le soleil réchauffe la peau

où les épices colorent les mots

où le thé désaltère.

Depuis bien longtemps, elles vivent en Belgique,
se rappelant qu'au pays...

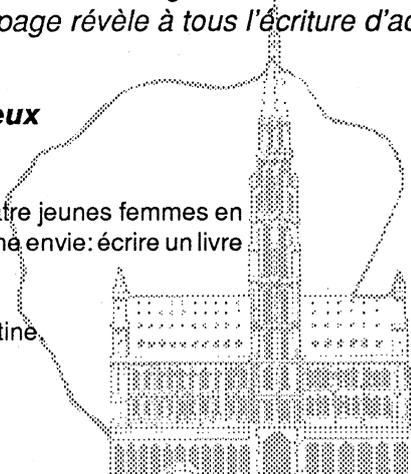
Réaliser ce livre:

- c'était se souvenir, raconter, traduire, ce dont elles se rappelaient de là-bas, ce que d'autres plus vieilles qu'elles leur avaient appris;

- c'était partager, lier, écrire des gestes de toujours pour que vous puissiez, vous aussi, cuisiner, goûter aux saveurs de leur ailleurs.

La fin d'un été

Douze adultes en formation au Collectif d'Alphabétisation de Saint-Gilles signent douze textes au départ d'une même nouvelle *La lettre* de Marie-Denis. Ce récit proposé au début du



travail d'écriture, les participants l'ont analysé, décortiqué, fragmenté pour écrire leur propre histoire.

Ce livre révèle
douze variations sur un même thème
douze plumes sur un même papier
douze sensibilités
douze manières d'écrire
douze imaginaires reliés dans un même recueil.

Jamais trop tard

Après *Le secret de Flora*, *Histoire grise* écrits conjointement par plusieurs groupes d'apprenants, un groupe du Collectif d'Alphabétisation de Molenbeek décide de créer son propre récit.

Ce livre raconte la vie de Sarah: ses joies, ses peines, ses rencontres, ses projets, ses réalisations. C'est l'histoire d'un personnage imaginaire, mais né, écrit à partir des récits de vie des participants.

Karyne WATTIAUX
Lire et Ecrire Bruxelles



Le tapis de fleurs, à la Grand-Place de Bruxelles

Charleroi: Réflexion sur les enjeux de la formation des adultes Itinéraires scolaires de personnalités belges



Voilà déjà quinze ans que la FUNOC existe.
Pour fêter cet anniversaire, elle a notamment organisé les 18 et 19 juin derniers un colloque international. Ce colloque portait sur
«Les enjeux et aspects stratégiques
de la formation des adultes au regard des mutations de notre société».
A peu près au même moment, sortait de presse un livre «Itinéraires»,
édité par la FUNOC, dans lequel trente personnalités belges
racontent leur école.

Le colloque

Pendant deux jours, on a pu entendre des intervenants venus des quatre coins de l'Europe. Les actes de ce colloque ne sont pas encore publiés mais on peut dès à présent en dégager quelques grands points. Trois préoccupations majeures ont été au coeur de tous les exposés et débats.

Formation et insertion professionnelle

Dans le cadre de la problématique de l'insertion, ou plutôt de la non-insertion en emploi pour un nombre de plus en plus important de jeunes et adultes peu qualifiés, l'emploi apparaît incontestablement comme l'une des principales sources de reconnaissance identitaire. C'est en situation de travail qu'un adulte sera le plus motivé à suivre une formation. L'idéal serait donc qu'au cours ou à l'issue de la formation, il y ait des emplois disponibles pour tous les jeunes et adultes en difficulté d'insertion. Mais hélas, il n'en est rien, et nous avons à faire en grande partie à un chômage structurel. Dans ce contexte, la formation des adultes est mal prise!

De plus, quand on parle de formation, il s'agit de formation non seulement professionnelle mais aussi générale et sociale: cette formation doit permettre à chaque individu d'acquérir les compétences et connaissances nécessaires pour agir et participer dans la vie professionnelle et sociale en tant que citoyen à part entière!

Exclusion scolaire

Le constat est fait du nombre sans cesse croissant de jeunes qui sortent du système scolaire sans avoir une formation de base suffisante. En ce qui concerne cette production massive d'échecs engendrés par le système scolaire, une proposition a été émise par Messieurs Roger Establet et Francesco Susi. Il s'agirait de remplacer la notion d'obligation scolaire (jusqu'à 14 ou 18 ans selon les pays) par une autre notion, celle de *savoir minimum garanti*. Il y aurait donc une garantie, pour chaque citoyen, du droit à un bagage de base. Ce serait la mission minimum à assurer par l'école, en sachant que le système scolaire garderait mission de développer au maximum les potentialités de chaque individu.

Pistes d'action

Enfin, la question des voies et moyens à mettre en oeuvre, dans la formation des adultes notamment, pour combattre

des phénomènes tels que la non-insertion et l'exclusion sociale et professionnelle a bien sûr été le centre de préoccupation de tous les participants au colloque. En effet, ils étaient tous des praticiens de la formation et de l'éducation des adultes.

Il nous est impossible de détailler ici la richesse des différentes interventions et nous vous renvoyons donc à la lecture des actes du colloque.

Le livre

L'idée de ce livre a germé en 1990, dans le cadre de l'Année Internationale de l'Alphabétisation.

Plusieurs enquêtes avaient déjà été réalisées auprès des apprenants. Cette fois, le projet était d'interroger des personnalités belges, des hommes et des femmes «qui ont réussi» et de leur demander de raconter leur scolarité et leur vision de l'école. Ces personnalités appartiennent à des domaines aussi variés que la politique, les affaires, le sport, le journalisme, le spectacle...

Une grille de questions avait été préparée: elles concernaient le milieu d'origine des personnes (livres à la maison, suivi des devoirs par les parents...), l'ambiance à l'école, les



Grand-Place et Hôtel de Ville de Charleroi

relations professeurs-élèves (par rapport aux plus doués mais aussi par rapport aux cancrés), les relations entre les élèves eux-mêmes, la personnalité des enseignants...

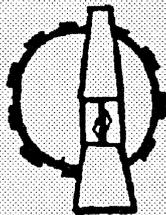
Par la suite, un à un les rendez-vous ont été pris pour rencontrer ces personnalités: une à son domicile, une autre à la terrasse d'un café, une troisième dans la salle de son restaurant. L'entretien était enregistré sur une cassette audio; les paroles étaient ensuite reprises une à une pour aboutir finalement à une synthèse de l'interview. Cette synthèse était renvoyée à chaque personne interrogée pour lui permettre de l'amender.

Enfin, pour donner une certaine unité à l'ouvrage, une même personne se chargeait de rassembler tous les entretiens et de les réécrire.

Voilà donc le travail terminé. Il vous livre les impressions de trente personnalités belges sur l'école: la manière dont ils ont vécu leur scolarité, les relations entre élèves et enseignants les bons et mauvais souvenirs d'école... Bonne lecture!

Christou VERNIERS
Marie-Christine LEROY
La FUNOC

*Les actes du colloque paraîtront fin septembre et seront disponibles à la FUNOC.
Itinéraires est disponible à la FUNOC
avenue Général Michel 1B
6000 Charleroi
Au prix de 420 FB.*



Reprise des cours à la FUNOC

En septembre, les formations reprennent à la FUNOC:

- alphabétisation
- français pour non francophones
- formation générale (niveaux primaire et secondaire)
- techniques tertiaires
- formation habitat.

Renseignements et inscriptions :
FUNOC
Avenue Général Michel, 1B
6000 CHARLEROI
Tél. 071/31.15.81

« L'impact de mes échecs scolaires a été déterminant. Etre comédienne était une des seules solutions pour moi comme pour les mineurs dans les années 30, la seule solution, c'était de devenir boxeur ».

(Marion HANSEL)

« Mon père était comme ça: si les professeurs exigeaient un cahier rouge à ressort, il me faisait acheter un cahier vert sans ressort. Il disait: « Ils n'ont pas le droit ».

(Thierry HAUMONT)

« Je lisais tout le temps... C'était une manière de me mettre dans une sphère, isolé du milieu familial et de tout le reste. En dialogue avec un monde fabuleux parce que, quand on lit, on peut tout rêver.

Je n'avais pas autour de moi un environnement dont la parole m'apportait grand-chose... Donc, pour avoir accès au monde, il fallait d'autres truchements: il fallait lire ».

(Jean-Jacques JESPERS)

« Mes meilleurs souvenirs sont ceux des moments passés en dehors de la classe: les récréations, les expéditions dans les vergers avoisinants où on allait chiper les pommes... ».

(Michel LEBRUN)

« Le premier de classe, un garçon formidable, n'avait pas un livre chez lui. Il allait à la bibliothèque communale les lire tous de A à Z, comme un autodidacte. Il était phénoménalement cultivé ».

(Pierre MERTENS)

« Le professeur de français, un vieux con qui annonçait ses cours, avait eu un accident de voiture et était remplacé par une jeune et pimpante intérimaire... Je me suis retrouvé dans les premiers en français alors que l'année précédente, j'étais dans les derniers ».

(Claude SEMAL)

« Recevoir son bulletin, c'était un grand moment et la remise des prix m'avait tellement marqué que, comme bourgmestre, j'ai imposé qu'on la rétablisse ».

(Jean-Claude VAN CAUWENBERGHE)

« Pour moi, l'école était à côté de la vie. C'était un scandale: l'école n'a pas le droit d'ennuyer! Avec une fille de ma classe, à la récréation, on se disait que nous allions être ministres de l'Education Nationale pour réformer tout cela! ».

(Françoise WOLFF)

« L'école, c'est comme l'armée: il faut y passer, c'est la loi. On le fait sans se demander pourquoi il faut le faire ».

(Pierre WYNANTS)

« On payait encore un minerval à l'athénée: mon père est allé m'inscrire et, rien qu'à voir sa tenue vestimentaire, le préfet a proposé une aide. Toute la classe l'a su: quelle humiliation! ».

(Yvan YLIEFF)

Extraits tirés d'*Itinéraires*

Centre et Borinage : Une expérience enrichissante d'apprentissage du français



Durant l'année 1992-1993, Lire et Ecrire Centre et Borinage a expérimenté avec un public de femmes turques et maghrébines une méthode d'apprentissage structuro-globale audiovisuelle dans le but de leur permettre d'accéder rapidement à un niveau minimal de communication.

L'écrit était aussi abordé mais uniquement dans le but de reconnaître, lire et écrire des lettres et des mots adressés dans le cadre des différentes activités du cours d'alphabétisation.

Au départ : la demande et la démarche

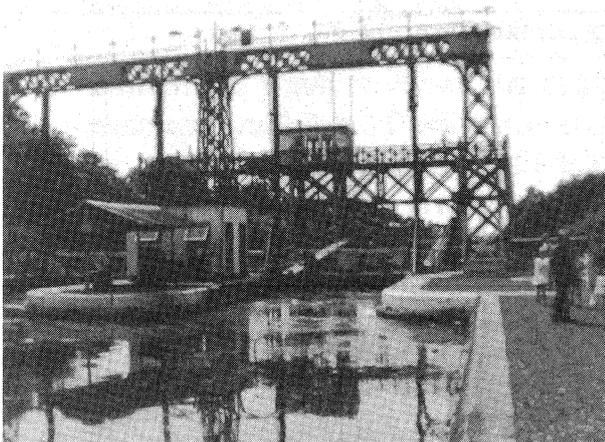
Dans la région de La Louvière, certaines associations immigrées sont demandeuses de cours de français (alpha et deuxième langue). Elles s'adressent à des institutions agréées car elles ne disposent pas dans leur infrastructure de personnes compétentes ou de moyens financiers pour les organiser. L'ASBL Lire et Ecrire région du Centre et du Borinage tenta de répondre positivement à ces requêtes car il nous semblait important d'entrer en contact avec ces associations, à leur demande, par le biais de cours de français, afin d'ouvrir la voie vers un processus d'intégration et de cette manière communiquer nos originalités respectives.

Notre désir étant que, par ce dispositif, nous ayons une influence sur l'amélioration du mode de vie de ces femmes autant que sur leurs progrès en français.

Dès lors, nous avons convenu, avec la Communauté française, de détacher un formateur, pour l'organisation de cours auprès de femmes turques et maghrébines pendant six mois.

En ce qui concerne les méthodes

Pour les cours d'alpha, nous avons privilégié une méthode mixte qui tentait de combiner les méthodes synthétique et analytique ainsi que les méthodes de lecturisation et d'écriturisation. Le cours de français oral était axé en priorité sur des compréhensions à l'audition avec la volonté de travailler en structuro-global audiovisuel.



Le Canal du Centre

Le lexique, la grammaire et la phonétique s'appréhendaient par approximations successives en créant des activités de sensibilisation, d'exposition, d'appropriation et de production.

Le passage à l'écrit n'était pas systématique; il s'agissait surtout de découvrir par la lecture comment ce qui a été entendu se transpose sur papier.

Les difficultés rencontrées

Le problème le plus important fut principalement celui de l'absentéisme. La formatrice a résolu de travailler sous forme de spirale. Il s'agit d'aborder un thème sous un angle et d'en exploiter certaines facettes. Plus tard, ce même thème revient dans les leçons mais de manière non répétitive. De cette façon, pour celles qui ont assisté aux leçons précédentes, il s'agit d'un rappel de vocabulaire tout en avançant dans l'apprentissage. Celles qui se sont jointes au groupe en cours de route ont ainsi également accès à l'apprentissage.

Les activités particulières

Dans les trois groupes, l'enthousiasme pour toutes les activités était grand et particulièrement dans le groupe de Manage où nous avons pu travailler conformément à la méthodologie mais aussi en incluant:

- des activités corporelles,
- des activités graphiques,
- des activités plus libres dans l'espace, dispersées dans le local,
- des activités plus autonomes, comme préparer une activité pour la semaine suivante,
- des activités plus familiales, comme lancer une invitation,
- des activités plus sociales, comme visiter une exposition («*Turquie: le regard des yeux*» organisée par les Femmes Prévoyantes Socialistes du Centre).

L'évaluation des cours

Il était nécessaire de bien répertorier les cours qui allaient se donner. Soit les formateurs décidaient d'optimiser l'offre en fonction de la demande, soit ils sélectionnaient le public auquel ils s'adressaient.

Nous étions parties avec une méthode pour un public cible, et nous avons répondu à la demande sur le terrain. La méthode et les objectifs ont été choisis par la formatrice avant que les cours ne commencent. Ils ont été élaborés en fonction d'échanges avec d'autres enseignants et de lectures traitant d'expériences pédagogiques dans le milieu immigré, ainsi que d'un ouvrage de linguistique contrastive français-turc. Le programme de travail a été réajusté en fonction des interactions avec les groupes.

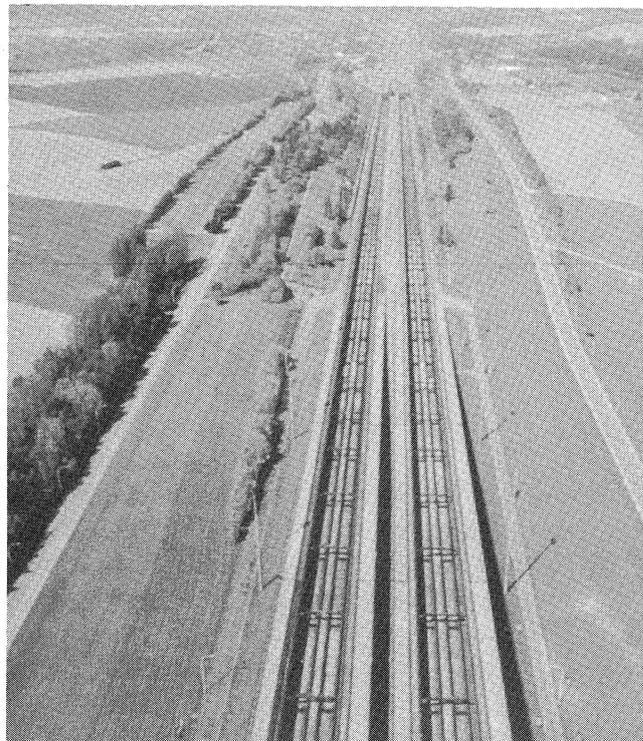
L'évaluation de la méthode

Les dialogues nous mettaient en présence de communications authentiques et permettaient un entraînement à l'expression orale. Les images servaient d'appui à la compréhension. La pédagogie conciliait la réflexion et les montages d'automatismes. Bref, une méthode orale d'apprentissage du français répond parfaitement à la demande des participantes turques car elles n'utilisent pas l'écrit.

Néanmoins, il faut quand même émettre les réserves et critiques suivantes:

- les dialogues sont souvent très longs;
- les thèmes abordés ne sont pas souvent une réponse à un problème de tous les jours mais plutôt une situation originale;
- le nombre d'exercices est fort important et demande beaucoup de temps de réalisation, ils doivent chaque fois être réadaptés.

Si l'on applique la structure de la méthode telle qu'elle, on risque de s'enfermer dans la routine et, pour bénéficier de la progression normale, il faut absolument être présent à toutes les séances, ce qui n'est pas toujours évident...



Le plan incliné de Ronquières

Et la suite?

La continuité des cours est assurée pour le sous-groupe de Bois-du-Luc (cours d'alpha); les autres groupes ne veulent pas être pris en charge par une suite infinie de formateurs différents chaque année.

Quand on sait qu'il faut au moins deux ans pour s'intégrer dans une action et pour que ces femmes osent formuler explicitement une demande...

Quelques réflexions sur l'aspect interculturel

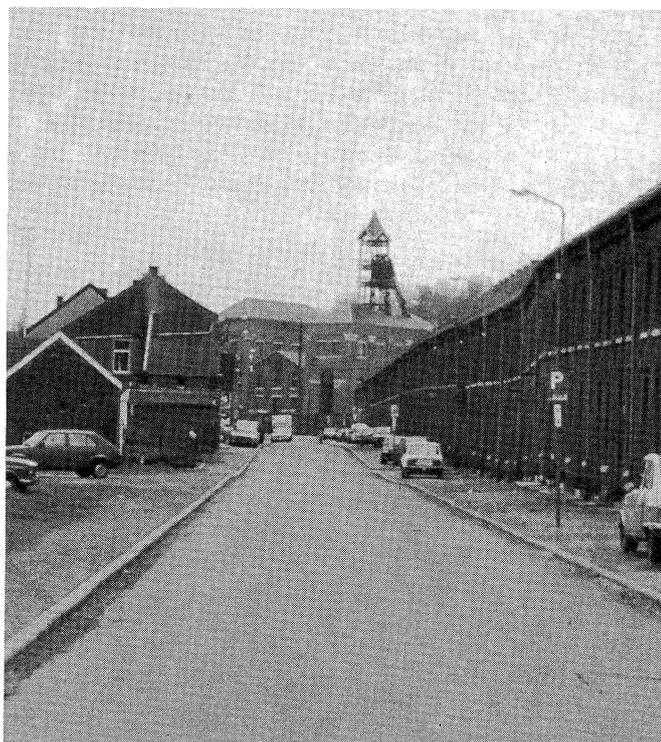
Au départ de tout échange entre personnes de nationalités différentes, ce sont les comparaisons qui priment : «*Chez nous, ça se passe comme ça et chez toi?*». Bien souvent chacun met l'accent sur les différences.

Sous une forme particulière à chaque groupe, ces premiers échanges furent un tremplin pour créer une ambiance et des relations solides basées sur le respect des valeurs de chacun.

La première étape consista à aller vers les femmes immigrées, à leur exprimer notre acceptation, intérêt et tolérance envers leurs coutumes pour quelles viennent vers nous. Une barrière était franchie : aller à la rencontre de l'autre.

Espérons que de multiples expériences similaires pourront se développer partout et enrichir chaque partie prenante.

Véronique JURION
Lire et Ecrire Centre et Borinage



Les corons de Bois-du-Luc

Hainaut occidental: Réseau de lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme



En 1990, Année Internationale de l'Alphabétisation, Monsieur Valmy FEAUX, Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française, avait fait de la lutte contre l'analphabétisme une priorité.

En 1991, dans le cadre du prolongement de cette Année, il a demandé à l'Inspection Générale du Ministère de la Culture de susciter, appuyer ou renforcer dans chaque région des coordinations les plus larges possibles reprenant un maximum d'acteurs socio-culturels et éducatifs.

Il a exprimé le souhait que ces coordinations mettent en oeuvre toutes les synergies possibles pour améliorer l'action de lutte contre l'analphabétisme en veillant à y associer des représentants d'associations ou d'institutions telles que des organisations d'éducation permanente, des associations d'alphabétisation, des écoles de devoirs, des bibliothèques ainsi que des représentants du monde enseignant. Il souhaitait aussi que ces coordinations régionales se donnent leur propre mode de fonctionnement, aucun modèle n'étant imposé.

Dans la Province du Hainaut, une coordination régionale a été mise sur pied. Y participent Lire et Ecrire Charleroi, La Louvière et Hainaut occidental, la FUNOC, l'Ecole d'alpha de Mons-Borinage, les Femmes Prévoyantes Socialistes de Tournai-Ath, le Mouvement Ouvrier Chrétien de Tournai, Présence et Action Culturelle et les inspecteurs de la Direction Générale de la Culture et de la Communication du Hainaut.

La coordination s'est organisée selon trois axes: la réflexion, l'interpellation et l'action.

La réflexion

Il s'agit d'échanger des informations entre membres de la coordination à propos de concepts, d'expériences engagées et de problématiques liées à la lutte contre l'analphabétisme. Dans le cadre de ces échanges, plusieurs réflexions ont été lancées, à savoir:

- la nécessité de «recadrer» les concepts d'analphabétisme et d'illettrisme pour éviter les confusions ou les glissements de sens, voire les glissements de pratique,
- le rôle des bibliothèques publiques dans la lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme en tant que médiateur vers la lecture et vers le livre,
- le manque d'écrits en «français facile» qui en amont pose le problème de l'existence d'écrivains ou d'«écrivains» et en aval le soutien que les maisons d'édition pourraient apporter à la diffusion de ce type d'ouvrages.

Lors de rencontres avec des représentants du milieu de la formation et de l'enseignement (Entreprises d'Apprentissage Professionnel, Centres d'Enseignement à Horaire Réduit, Ecoles de Promotion Sociale, Ecoles de Devoirs), deux problématiques ont été mises en avant:

- la première concerne le niveau des méthodes et des pédagogies: il est apparu très vite nécessaire d'assurer une certaine visibilité aux méthodes qui sont à l'oeuvre lorsque les formateurs sont confrontés à des difficultés d'apprentissage des personnes analphabètes;

- la deuxième concerne la nécessité de réaliser un cadastre qui viserait à répondre à la question: «*Qui fait quoi?*», mais aussi de tenter concrètement de jeter des passerelles et d'organiser la collaboration entre divers intervenants au niveau local.

L'interpellation

La coordination régionale a rencontré les télévisions locales et communautaires de Tournai (No Télé), La Louvière (Antenne Centre), Mons et Charleroi (Télé Sambre).

Différentes pistes de collaboration ont été envisagées.

La première concerne l'information diffusée dans les journaux télévisés qui devrait être complète et laisser la place aux apprenants, de manière à inciter ceux qui ne sont pas encore inscrits à entreprendre la démarche, ainsi qu'à un responsable de Lire et Ecrire. Le 8 septembre en sera le temps fort mais tout événement ponctuel ou reprise de cours pourrait également être diffusé.



Le Belfroy de Tournai

La deuxième a trait à des dossiers audio-visuels et à la réalisation de magazines. Dans un premier temps un visionnement de ce qui a déjà été réalisé a eu lieu dans les locaux d'Antenne Centre.

Quant à la troisième piste, il s'agit d'un projet de former un groupe d'apprenants dans la région montoise à l'outil vidéo, avec comme objectif un passage sur Télé Mons-Borinage.

Une attention a également été portée aux spots publicitaires d'accrochage et au télétexte, doublé par une voix off afin d'éviter les inévitables problèmes de lecture.

L'action

Au niveau de l'action, la priorité a notamment été donnée à la formation de formateurs. Une formation, associant la Direction Générale de la Culture du Hainaut, le Service Provincial de la Jeunesse du Hainaut, la Direction Générale de la Culture et l'Inspection Générale de la Culture ainsi que des acteurs de terrain s'étalera sur 220h du 10 octobre 1992 au 14 février 1993 (1). Elle s'intitulera : «*Une formation à la pédagogie de prise de parole et d'écriture pour ceux qu'on dit exclus, car construire sa langue, sa parole, voire son texte, c'est développer son identité, agir sur les cadres de référence et les rapports sociaux et inversément.*»

Elle abordera les axes suivants:

- le concept d'analphabétisme et d'illettrisme, définir lire et écrire, parler, qu'est-ce que l'alphabétisation?
- les finalités, les objectifs d'une formation, quel type de formateur voulons-nous ou serons-nous?
- quelle méthodologie, quelle pédagogie?
- approche linguistique, psycho-linguistique, socio-linguistique
- nouvelles technologies.

Cette formation pratiquera la pédagogie de l'échange des savoirs et de l'apprentissage mutuel.

En outre, des réseaux locaux de coordination ont été constitués. Les personnes et organisations visées par ces réseaux locaux appartiennent au monde social, culturel et au monde de l'éducation ou de la formation. Deux rencontres ont déjà eu lieu.

Il a été décidé de faire un cadastre des ASBL invitées afin qu'elles puissent établir des opérations bilatérales. Pour ce faire une fiche d'identification a été rentrée par chaque ASBL et redistribuée à l'ensemble.

Pour poursuivre le travail entrepris l'année écoulée en Hainaut occidental, nous ferons, à la rentrée 1992, l'inventaire des actions concrètes à mener en 1992-1993.

Daniel CARETTE
Inspecteur
Brigitte MEYER
Lire et Ecrire Hainaut occidental

(1) *Inscription:*
D.G.A.C.
Rue Warocqué, 83
7100 La Louvière



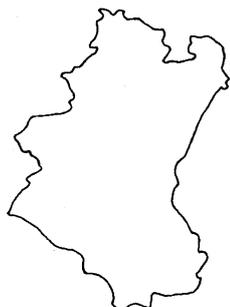
La famille dans l'album et le livre de jeunesse

La Commission Jeunesse du C.L.P.C.F., en association avec les bibliothèques principales, a réalisé une exposition autour du thème de la famille dans l'album et le livre de jeunesse. Elle comprend 270 livres classés en 19 catégories. Un catalogue de 32 pages accompagne l'exposition.

La première aura lieu à Mons le 27 septembre 1992 à l'occasion de la fête de la Communauté française. L'exposition circulera ensuite jusqu'en juin 1993. Une cinquantaine de sites devraient ainsi l'accueillir.

*Pour tout renseignement,
vous pouvez vous adresser à:*
Carine LESCOT
Attachée de direction C.L.P.C.F.
boulevard Frère-Orban 31
4000 Liège
Tél: 041/54 25 20

Luxembourg : Atelier d'écriture en Angleterre



Rappelez-vous, dans le Journal de l'alpha de septembre 1991, nous vous parlions d'une correspondance entre le centre de Lire et Ecrire Bertrix et un centre à Stroud en Angleterre.

Cette année, nos amis anglais nous ont invités afin de participer à un week-end d'atelier d'écriture presque international puisque des groupes hollandais et allemand étaient également présents.

Depuis février 1992, une demande de subsides avait été introduite auprès de la Communauté française. Fin mai, nous recevions une réponse positive. Et là, vite vite, il nous fallut préparer activement le voyage : réserver l'avion, se renseigner sur les horaires de train, de bus, ici et en Angleterre...

Voyage: un imprévu

Enfin, le 25 juin, les quatre apprenants de Bertrix et Bastogne, la bénévoles, l'épouse d'un participant et moi-même partions à l'aventure...

Dès le départ, ce fut vraiment l'aventure car une apprenante fut bloquée deux heures à l'aéroport de Heathrow pour une photo légèrement décollée de son passeport. Le groupe s'est alors séparé. Je suis restée avec Maria, et nous avons dû nous débrouiller pour trouver un autre bus (que celui prévu) qui nous conduisit à 30 kilomètres de Stroud. C'est ainsi que j'ai moi-même vécu une situation d'analphabétisme car plongée dans un bain étranger.

Bref, le soir, tout le monde se fit dorloter et chouchouter par les familles anglaises, très accueillantes, qui nous hébergèrent.

Au programme: tourisme, écriture et détente

Le vendredi matin, nous repartions pour un voyage très agréable à la découverte de la région. Nous avons visité le village de Painswick, les vieux moulins anglais où l'on fabriquait le feutre, les forêts et les rivières du Gloucestershire.

L'après-midi, nous avons réalisé un atelier d'écriture basé sur les photos prises le matin. C'est durant celui-ci que j'ai

compris l'importance de ces rencontres internationales: jusqu'alors, il était difficile pour les apprenants d'imaginer que des personnes d'autres pays vivaient aussi une situation d'analphabétisme. C'était comme une découverte.

J'aimerais vous faire partager l'expérience de Thierry et de Maria qui, pour la première fois, ont lu leurs textes à voix haute, devant un public. C'était là un triomphe sur eux-mêmes, comme un rêve qui se réalise. Ce moment était très émouvant, et restera, je pense, un temps fort de leur apprentissage.

Outre les visites et les ateliers d'écriture, nous n'oublions pas les temps de détente qu'avaient prévu nos amis: la partie de bowling et... de fou rire, le buffet où chaque pays apportait ses spécialités (la nôtre ayant surtout été de mettre de l'ambiance, de faire la vaisselle en chantant et d'être au plus haut de notre forme), enfin un *barn dance* (soirée de danses folkloriques) qui terminait ce week-end inoubliable. Là aussi, nous avons pu faire éclater notre joie d'être là et de vivre une expérience exceptionnelle.

Retour : souvenirs et projets

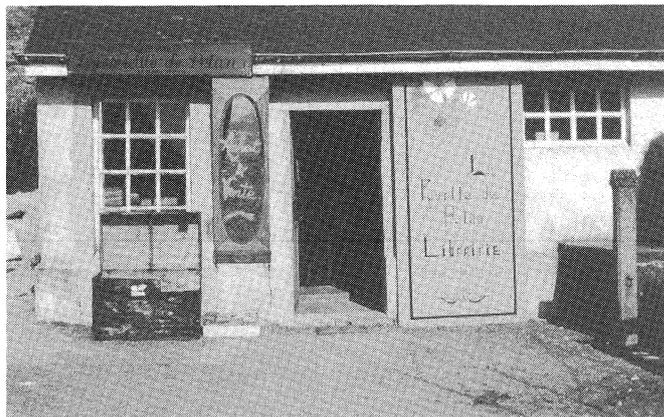
Nous avons pris le chemin du retour avec le cœur gros et la tête pleine de souvenirs et de visages sympathiques. Chacun et chacune emportaient de nouvelles adresses pour de nouvelles lettres... pour de nouveaux cours plus vivants.

L'an prochain, qui sait?, ce sera peut-être à notre tour d'inviter et d'inventer une nouvelle façon d'écrire.

Michèle STREPENNE
Lire et Ecrire Luxembourg



Chassepierre: le Trou des Fées



Redu: village du livre

Namur: Création d'un rayon de lecture facile à la bibliothèque principale



En partenariat, Lire et Ecrire Namur et la bibliothèque principale de Namur ont entamé une démarche visant à amener les faibles et non-lecteurs à la bibliothèque publique.

La création d'un rayon de «lecture facile» en sera la concrétisation.

Prise de conscience

Pour que notre projet voie le jour, il a fallu une double prise de conscience: d'une part, les animateurs d'alphas trouvaient face à la difficulté de trouver des écrits simples d'intérêt général (économique, politique, social, culturel,...); d'autre part, à la bibliothèque principale de Namur, on prenait conscience du manque d'intérêt suscité par les bibliothèques pour le public peu lettré (culpabilité face au monde des lecteurs, malaise vis-à-vis de l'écrit en général, sentiment que ce n'est pas pour eux). Un désir de remédiation commun a abouti à une rencontre afin de créer un rayon de lecture facile pour adultes au sein de la bibliothèque principale de Namur. Nous fûmes rapidement rejoints par Sambreville où le rayon sera complété d'une partie «outils pédagogiques pour formateurs en alphabétisation».

Notre action est en train de se concrétiser: nous tentons d'analyser les différentes facettes du problème: Quel sentiment peut éprouver le non-lecteur face au livre? Que font les animateurs alpha pour susciter l'envie et développer le plaisir de lire? Les bibliothèques sont-elles à même d'accueillir un tel public (formateurs et apprenants)?

D'où l'on vient...

«Je n'ai pas besoin d'aller en bibliothèque, ça ne m'attire pas».

«Parfois, je vais dans une librairie mais j'ai déjà une idée de ce que je veux et je demande où se trouve le livre». (Phrases d'apprenants).

Le premier sentiment du non-lecteur face à la bibliothèque, c'est que ce n'est pas pour lui, qu'il n'y a pas sa place, qu'il ne s'y retrouvera pas, que les livres proposés sont trop compliqués...

Face aux craintes et à l'appréhension des apprenants vis-à-vis de l'écrit, le rôle de l'animateur est de susciter l'envie de lire en atténuant les obstacles et les réticences. Par exemples: aborder de petits textes, écouter des livres sur cassettes (le privilège est donné uniquement au plaisir de la découverte de l'intrigue), travailler la lecture avec un support audiovisuel, etc...

Les structures actuelles des bibliothèques semblent quant à elles, bien peu adaptées pour accueillir formateurs et

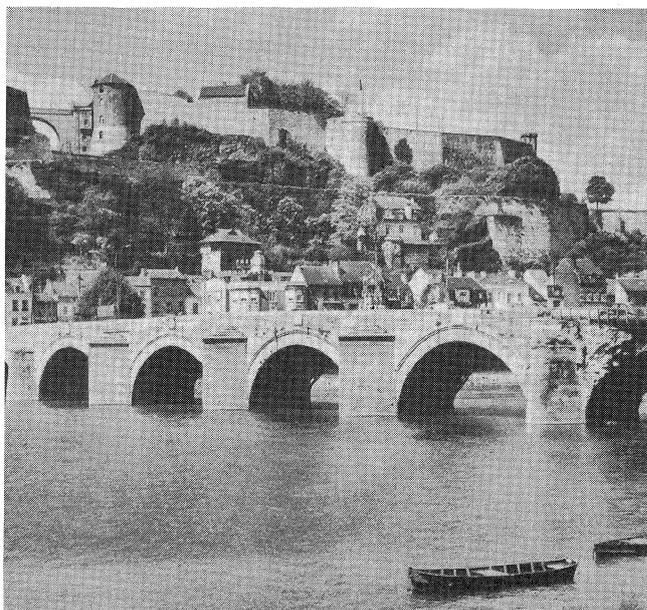
...Et ce vers quoi l'on va

Nous nous lançons dès lors à l'aventure: Lire et Ecrire Namur s'engage à rassembler un maximum de titres d'ouvrages et d'outils. Du côté des bibliothèques, on envisage l'aspect pratique et financier de l'action (achat de livres, organisation du rayon, réaménagement du système de prêt...).

Les différents animateurs alpha sont interpellés pour réfléchir à ce qui les pousserait, en tant que formateurs alpha et lecteurs à fréquenter un rayon de lecture facile et à la manière d'amener le groupe dans un premier temps, et l'apprenant à titre individuel dans un deuxième temps, à fréquenter la bibliothèque. Dans chaque groupe, la réflexion s'engage: Que représente, pour moi, la bibliothèque? Quel intérêt pourrais-je y trouver? En quoi cette démarche est-elle frein ou moteur?

Une fois le rayon mis en place, nous envisageons différentes animations sur place, par exemples: recherche d'informations sur un thème donné, rencontre avec un écrivain, séances de lecture, débats à propos d'un ouvrage, atelier d'écriture... Dans l'avenir, un concours d'écriture facile viendra élargir l'action.

L'équipe de Lire et Ecrire Namur



Namur

La bibliothèque principale de Namur et la «lecture facile»

La mission d'élucidation du livre, dont est porteuse la bibliothèque publique, s'assortit nécessairement d'une réflexion permanente sur la problématique générale d'accès à la lecture, et particulièrement sur celle de la lisibilité du texte.

A Namur, *Lire et Ecrire* est partenaire privilégié et actif de la bibliothèque principale.

Un des aboutissements concrets de cette collaboration est la création d'un fonds d'ouvrages de «lecture facile», destinés à encourager le voyage à travers l'écrit de tous ceux pour lesquels les mots mis en jeu constituent la première crainte et le premier obstacle.

Il ne s'agit pas par là d'enfermer ces lecteurs dans une catégorie de livres déterminée, mais bien de les aider à renforcer leurs pratiques, et à gagner leur propre dépassement.

Ne peut-on dire qu'il n'existe aucune lecture absolue et donc que, pour peu que nous acceptions les caractères complexes de la mise à la connaissance par le discours, la lecture parfaite est une douce allégorie propre à nous enfermer dans un conformisme illusoire, toujours à disloquer?

Le coeur de la bibliothèque publique doit battre aussi au rythme de cette dislocation.

Michel GILLES
Bibliothécaire-dirigeant

Autour du 8 septembre à Liège : Agenda

Conférence de presse le 8 septembre à 17h - Maison de la Presse, rue Haute Sauvenière

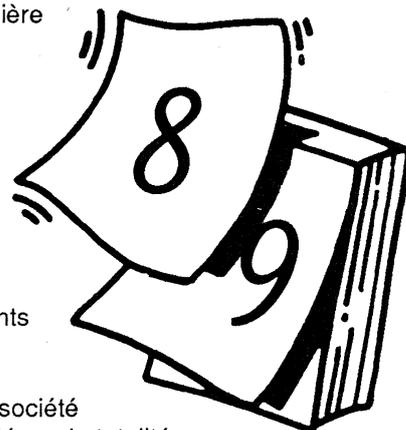
Table ronde le 8 septembre à 19h - Maison de la Presse, rue Haute Sauvenière

Personnes invitées:

- . Le Ministre L. Onckelinx
- . Le Ministre Lebrun ou M. Y. Degreef, Chef de Cabinet Lebrun
- . M. J-P. Nossent (Communauté Française)
- . M. Vilan (Fdt. Roi Baudoin)
- . Mme. A. Sokol (FOREM)
- . M. Martou (Conseil Supérieur de l'Education)
- . M. Campioli ou M. Dufour pour les Entreprises

Cette table ronde a comme objectif :

- le *développement de projets* et des *possibilités d'intervention* des différents acteurs politiques et économiques dans le parcours difficile de la lutte contre l'illettrisme
- la compréhension du rôle de l'«*Ethique humaniste*» que peut choisir une société pour permettre à une frange relativement importante de ses citoyens d'intégrer la totalité du champ social et professionnel.



Spectacle le 8 septembre à 14h - Foyer Culturel de Wanze

Pièce de Théâtre: *La lettre* par la Compagnie du Campus

Conférence le 10 septembre à 20h - Salle André Dumont - Université de Liège

Conférencière: Madame Elisabeth Brinq

Thème: *Comment amener les illettrés à l'écrit?*

Promotion du réseau et campagne de sensibilisation

- 1 000 bulletins d'information sur les lieux de formation en alpha seront envoyés aux associations et organisations susceptibles d'être intéressées par le problème.
Ex: Maisons médicales, C.P.A.S., FOREM, ONEM, Mutuelles, Maisons de Quartier, Hôpitaux, Tribunal de la jeunesse,...
- une affiche de Lire et Ecrire sera placée dans les bus de la TEC de la Province pendant une quinzaine de jours, du 6 au 18 septembre 1992.

Liège: Lecturisation



Au sein de Lire et Ecrire Liège-Huy-Waremme, la non-maîtrise de la lecture est devenue une préoccupation majeure.

C'est pourquoi, depuis plus d'un an, l'association mise son action sur un programme de lecturisation. Dans les lignes qui suivent, elle resitue la réflexion qui sert de cadre à son action.

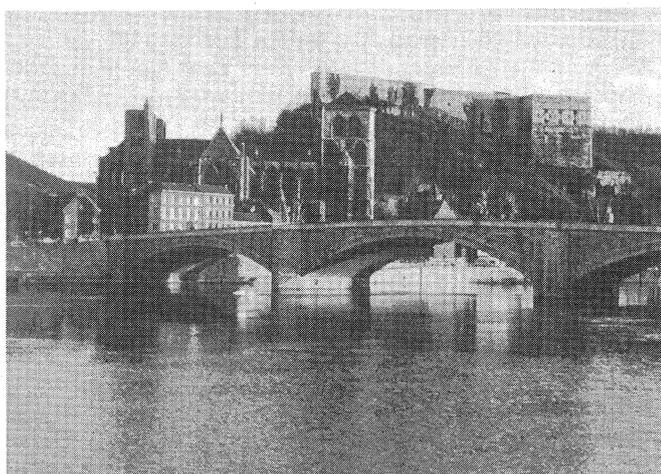
Enjeux de départ

D'une part, face à l'importance des difficultés de lecture qui émergent de plus en plus d'un public de jeunes pourtant scolarisé, nous nous inscrivons face à cet illettrisme dans un courant de globalisation qui tenterait de mettre en réseau les actions lecture plutôt que de les enfermer dans des lieux spécifiques réservés à des experts, chacun oeuvrant dans le domaine chaque fois limité à sa spécialité: culture, enseignement, formation, recherche.

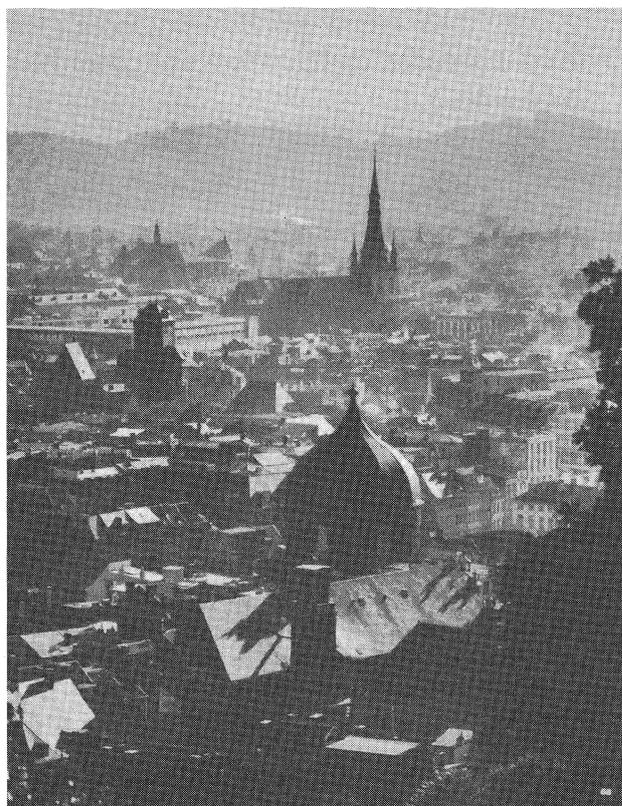
D'autre part, nous rencontrons souvent des adultes cherchant à devenir producteurs de l'écrit (ce qu'ils peuvent devenir) sans vouloir toujours s'appropriier le langage écrit dans toute sa globalité, ce qui est également notre objectif.

Lire-écrire c'est coder et décoder des sens, des discours. C'est organiser sa pensée, prendre conscience de ce que l'on veut dire, de ce que l'autre veut dire. C'est pratiquer l'écrit comme enjeu social, c'est quitter la position contemplative de l'écrit souverain et élitiste. C'est transformer des signes en alliés pour la reconquête d'un statut culturel et social et par-delà économique. Lire est pour cette société l'élément majeur d'une possible reconnaissance voire d'une réelle existence.

Encore toujours actuellement, l'école, les formateurs professionnels, n'ont pas réellement conscience qu'une «possession» de la lecture, voire l'augmentation des capacités de maîtrise de celle-ci, sont d'un enjeu tel pour l'individu dans le développement de son identité et d'appartenance à un groupe.



Huy



Liège

Réalisations et perspectives

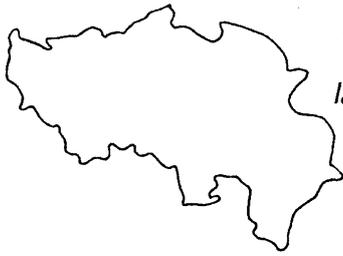
Un axe de travail a été développé dans un premier temps - et reste prioritaire - au niveau d'une sensibilisation du réseau associatif alpha à une telle approche, tant au niveau conscientisation qu'au niveau pédagogique et méthodologique.

Aussi, l'année écoulée aura été l'occasion d'organiser l'ensemble des formations en ce sens (maîtrise du logiciel ELMO, approche de la lecture fonctionnelle par exemples) et de dynamiser notre centre de documentation dans cette optique (sélection prioritaire d'ouvrages traitant de lecturisation, information sur ce thème par l'édition d'un feuillet *Le coup d'alpha*,...).

Nos projets de rentrée réaffirment ces choix avec en perspective supplémentaire d'atteindre un public plus large et de toucher aussi quelque peu au domaine de la prévention.

Anne-Marie ADRUSZSYN
Paule VAN ROY
Lire et Ecrire Liège-Huy-Waremme

Verviers: Une nouvelle régionale pleine d'enthousiasme



Lire et Ecrire Verviers, c'est une histoire toute neuve, quelques mois à peine, une histoire née de la rencontre entre les besoins de la région et la volonté de mouvement tels que le G.R.A.P.P.A., le M.O.C., et Vie Féminine. C'est une équipe encore pleine d'enthousiasme, toujours débordante de questions, d'idées et de propositions nouvelles, déjà confrontée au manque de moyens.

Ce sont différents projets: une expérience dans un quartier populaire, les formations de formateurs, l'information et le relais vers les associations, la centralisation de documentation pour les formateurs. Equipe jeune, projets qui ne demandent qu'à grandir et s'améliorer... Parmi ceux-ci, un projet mené avec un foyer culturel de la région...

Une expérience de réseau de formateurs

Mars 1991, le Foyer Culturel de Dison nous interpelle : suite à une information sur la lecturisation, plusieurs personnes se proposent pour donner bénévolement des cours.

D'autres part, peu de cours existent dans la région, trop peu pour rencontrer toutes les demandes d'alpha. Avec le Foyer Culturel, nous mettons sur pied un programme de formation: une formation courte que les bénévoles devraient suivre avant de se lancer dans l'aventure. Appel est lancé aux volontaires pour étoffer le groupe. Il se complète par ailleurs de formateurs qui donnent déjà cours et de personnes qui souhaitent lancer des projets d'alphabétisation dans l'organisation où ils travaillent. Beaucoup de gens intéressés, nous devons refuser certaines demandes: au total, une vingtaine de personnes s'engagent dans la formation.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est leur diversité. C'est un groupe de personnes de tous âges, de formations de base variées, d'horizons divers. Un point commun pourtant, l'enthousiasme, le souhait de se montrer solidaire d'une population marginalisée.

La formation démarre. Elle permet bien sûr de jeter les bases, les principes fondamentaux, mais aussi de tisser des liens entre les gens. Elle effraie un peu aussi, de par la complexité du travail à accomplir. Car ces formateurs, pour la plupart bénévoles, souhaitent travailler avec beaucoup de professionnalisme.

La formation se termine en juin. Les cours démarreront après les vacances.

Le groupe se réunit en septembre... avec, il est vrai, quelques personnes en moins, mais celles qui restent ont pris le temps de réfléchir aux engagements qu'elles pouvaient prendre, au temps qu'elles pouvaient consacrer à l'alpha. Ce qui nous semble important c'est de maintenir les contacts après la formation : le Foyer Culturel fait le relais entre les apprenants et les formateurs, Lire et Ecrire se charge du suivi des formateurs.

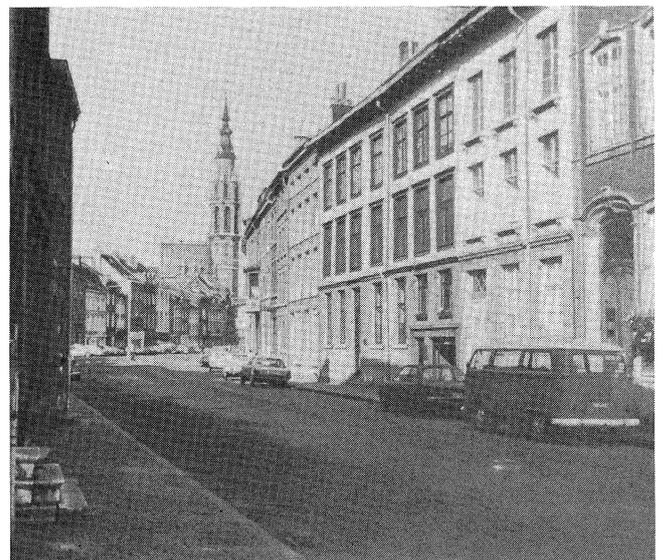
Des cours se lancent... aussi divers que les formateurs, certains souhaitant travailler en individuel, d'autres en groupe; certains travaillent en tandem. Trois groupes d'alpha se

lancent dans le cadre d'associations, trois groupes qui affichent "complet", qui doivent refuser des apprenants. Beaucoup de formateurs passent dans nos bureaux pour chercher de la documentation. Mais surtout, tous les mois, le groupe de formateurs se retrouve pour évaluer, confronter les expériences, échanger des idées pour les cours.

Quelques enseignements de l'expérience

Au bout d'un an, il est un peu tôt pour dresser un bilan. L'expérience n'a pas été parfaite, certains formateurs se sont découragés. Mais il reste des expériences très positives : des cours bien structurés, des apprenants satisfaits, une dizaine de formateurs (très) actifs dans le réseau, toujours avec le même enthousiasme, avec une diversité d'approches qui permet de toucher une quarantaine d'apprenants supplémentaires, avec la même volonté de poursuivre et d'améliorer le travail.

Il apparaît aussi que la réunion mensuelle est essentielle pour maintenir la motivation des formateurs et pour pouvoir exprimer les difficultés rencontrées. D'ailleurs, d'autres formateurs ont rejoint le groupe. Mais la diversité des approches et des niveaux des apprenants rend parfois les échanges difficiles.



Verviers

Le travail en tandem est plus satisfaisant pour les formateurs et permet une complémentarité, une préparation commune. Côté apprenants aussi, il semble que le fonctionnement en groupe soit plus stimulant. Il est important de trouver des associations relais pour donner les cours d'alpha. Tant pour les formateurs que pour les apprenants, elles offrent un cadre à la relation engagée dans les cours.

La suite...

Au mois de mars dernier, un cycle de formation démarrait avec un deuxième groupe de formateurs. Il a été intégré au premier afin de le redynamiser, de renforcer les expériences engagées, de prendre le relais.

Déjà quelques petits changements.

Le groupe a souhaité que la réunion mensuelle soit restructurée pour être d'avantage formative : sous-groupes par thèmes, échange de matériel,...

Une des difficultés pour le premier groupe a été de démarrer seul. Dans le second, la plupart ont souhaité d'abord assister ou coanimer des cours qui se donnent déjà. Non seulement cela aide les formateurs en place, mais cela permet de mieux réaliser en quoi consiste les cours, la disponibilité que cela demande, d'évaluer si cela correspond à ses attentes avant de s'engager.

Peut-être faut-il aussi davantage préciser des engagements pour une durée déterminée. Ce sont des personnes bénévoles et il faut en tenir compte tout en assurant une continuité des cours pour les apprenants.

Enfin, un programme de formations sera élaboré avec le groupe... une fois sur le terrain, les formateurs situent mieux leurs besoins en terme de formation. Et puis une formation, cela «regonfle» un peu les batteries.

Au total, c'est une expérience que nous souhaitons poursuivre avec le Foyer Culturel, ... Et surtout: des gens formidables, dont la disponibilité, le dynamisme et le professionnalisme m'étonnent à chaque rencontre.

Christiane ENGELS
Lire et Ecrire Verviers

Autour du 8 septembre - Agenda

- Collaboration à la table ronde organisée par Lire et Ecrire Liège
- Publication fin septembre d'un feuillet d'information sur les cours donnés dans la région. Diffusion dans les CPAS, communes, syndicats, mutualités...

Infos

Théâtre-forum, théâtre-action

La Compagnie du Brocoli produit des spectacles et des animations sur des sujets aussi actuels que *la prévention du sida, la cohabitation interculturelle et les rapports Nord/Sud*. Elle met aussi sur pied des ateliers théâtre avec le public des mouvements d'éducation permanente et porte une attention toute particulière aux jeunes issus de l'immigration. Elle organise des stages et des formations à l'intention des enseignants, des animateurs, des travailleurs sociaux... et des comédiens.

Pour tout renseignement:
Compagnie du Brocoli
rue du Canada 6
1060 Bruxelles
Tél: 02/539 36 87

Location de salle

Vous cherchez *une salle de réunion*? Si oui, vous pouvez vous adresser:

- à **Lire et Ecrire communautaire**
pour une salle de 20 à 25 personnes
au prix de 500FB la demi-journée

rue Antoine Dansaert 2A
1000 Bruxelles
Tél: 02/502 72 01

- à la **Boutique de Gestion**
pour une salle de 40 personnes donnant sur jardin
(avec deux petites salles annexes)
au prix de 1.750FB la journée

rue Cornet de Grez 14
1030 Bruxelles
Tél: 02/219 89 84

A propos de santé mentale...

La Fondation Julie Renson met à la disposition des particuliers et des professionnels un *service Info Santé Mentale*. Ce service informe sur les structures d'accueil, d'hébergement et sur toute autre initiative dans les domaines psychiatrique, psychologique ou psychosocial.

Elle publie des documents dont voici les trois derniers:

- «*Je vis - je décide*» (deuxième édition): guide pour la protection des droits et libertés des personnes dépendantes

- *Memento de la santé mentale* (troisième édition): répertoire des structures d'accueil et d'hébergement intégrées au champ de la santé mentale et vue d'ensemble sur les services existants

- *Les traitements psychiatriques de longue durée*: actes d'une journée d'étude organisée le 14 décembre 1991.

Renseignements:
Fondation Julie Renson
rue Forestière 12
1050 Bruxelles
Tél: 02/649 56 65

Publications

Le 8 septembre paraît
au Collectif d'Alphabétisation:

Ecrire et devenir créateur

Pratique d'écriture en formation d'adultes

Karyne WATTIAUX

1992, Collectif d'Alphabétisation

Les ateliers d'écriture ont été pour moi une découverte, un engouement.

Enfin, je pouvais construire et animer des démarches qui permettraient aux participants d'utiliser l'écriture comme moyen d'expression.

Enfin, les personnes en formation s'octroyaient le droit d'écrire pour poser un regard critique sur le monde, pour créer.

Enfin, le «*Je ne sais rien, je n'ai rien à dire*» disparaissait pour laisser l'imaginaire se débrider, s'extérioriser sur le papier.

L'encre sur la page laisse la personne se deviner, s'inscrire. Les mots sont reflets de personnalité, de sensibilité.

Par ce livre, je souhaite partager mon expérience, permettre à d'autres de découvrir, de goûter aux plaisirs de l'écriture.

Vous y trouverez:

- la grande et les petites histoires qui nous menèrent aux ateliers d'écriture
- le dessus et le dessous du pourquoi et du comment des démarches.

Mais aussi la présentation, le déroulement et les commentaires de six ateliers clef sur porte pour qui veut les vivre, les animer.

Ils s'adressent à un public adulte: du débutant à l'expérimenté.

Karyne WATTIAUX

En savoir plus...

A Formation-Insertion-Jeunes, les enfants d'écoles primaires de Saint-Gilles réalisent un journal. Ils font des reportages, préparent des dossiers, écrivent des articles, les illustrent, racontent leurs activités,...

Au sommaire du numéro de juin:

- un dossier: *Au-delà des limites de la terre*
- des textes sur les films d'horreur
- des rubriques: vivre en société, théâtre, visites, distrayons-nous.

En savoir plus... Le journal des jeunes

F.I.J.

rue de Rome 12

1060 Bruxelles

Tél: 02/537 24 26

Echec à l'Echec

Dans le numéro de juin d'*Echec à l'Echec*, un dossier sur l'interdisciplinarité.

Parce qu'à l'école l'apprentissage est morcelé en autant de matières qu'il y a de cours, parce que ce découpage empêche d'aborder globalement une problématique, parce que la vie, elle, ne suit pas ce découpage, parce que la complexité du monde ne se trouve pas dans une approche unidisciplinaire, des profs cherchent et expérimentent des approches plurielles, décloisonnent les matières,...

A lire ce numéro, on se pose la question: «*L'alpha ne serait-elle pas le lieu dont pourrait rêver les enseignants en mal d'interdisciplinarité?*».

Echec à l'Echec, numéro 86, juin 1992

Périodique de la Confédération Générale des Enseignants
rue du Méridien 22

1030 Bruxelles

Tél: 02/218 34 50

Racisme. Continent obscur

«Le continent obscur que traversait Stanley, le cœur des ténèbres de l'écrivain Joseph Conrad, c'était, pour les générations qui nous ont précédées, l'Afrique, déclarée au cours des siècles sauvage, mystérieuse, opaque.»

Le vrai continent obscur, c'est sans doute celui des mentalités: un imaginaire collectif qu'il faut sans cesse (ré)explorer, dans la plus vive des clartés, si l'on veut se débarrasser - à l'échelle mondiale - des germes et des lianes d'un racisme tenace.

Parallèlement à l'exposition *Le Noir du Blanc*, quinze auteurs ont projeté leurs éclairages originaux sur des domaines variés: manuels scolaires, romans et récits coloniaux, ethnographie politisée, immigrés et réfugiés, football, familles adoptives, discours et images de l'aide au Tiers-Monde, publicités branchées «*black*»... Un safari social dans nos jungles mentales.»

Racisme. Continent obscur,

ouvrage collectif

sous la direction de Jean-Pierre JACQUEMIN,

CEC - Le Noir du Blanc

Disponible à:

Coopération pour l'Education et la Culture

rue Joseph II 18

1040 Bruxelles

Tél: 02/217 90 71

au prix de 395FB



Formations

Lire et Ecrire Bruxelles

Pour répondre à la demande des formateurs, Lire et Ecrire Bruxelles vous propose cette année deux types de formation:

1) Une formation de base

Pour toute personne qui souhaiterait devenir formateur en alphabétisation ou qui occuperait cette fonction sans formation préalable.

Cette formation totalise 150 heures à raison d'un week-end par mois d'octobre 1992 à juin 1993.

Une réunion d'information aura lieu le samedi 3 octobre 1992. Quant à la formation elle débutera le week-end des 24 et 25 octobre 1992.

Les objectifs:

Aborder, découvrir, expérimenter et se construire avec d'autres des compétences permettant:

- d'organiser et d'animer un programme de formation destiné aux personnes analphabètes ou illettrées
- de choisir et de créer avec pertinence des techniques et des supports
- de gérer un groupe d'adultes en formation.

Le programme est structuré selon des séquences définies:

- Alphabétisation pour qui, pour quoi, comment?
- Expression orale
- Lecture et écriture
- Logique et mathématique
- Les mécanismes d'apprentissage
- Travailler avec un groupe hétérogène.

Ces différents modules seront animés par des intervenants spécialisés dans chacune des disciplines. Toutefois, une formatrice accompagnera le groupe tout au long de la formation. Des temps d'analyses, d'échanges, de réinvestissement et d'évaluation au sujet des points abordés feront partie eux aussi du programme proposé.

2) Des propositions de formations continuées

Elles s'adressent aux personnes qui auraient rempli pendant 2 ans au minimum une fonction pédagogique: animateur, formateur, enseignant, éducateur...

Son objectif est de répondre plus particulièrement aux demandes, questions qui naissent de la pratique.

Cette année les formations se dérouleront durant les congés scolaires.

En avant-premières:

Du 2 novembre au 6 novembre 1992:

- Analyse implicationnelle et histoire de vie par J.M. LANGE
- Du 21 décembre au 23 décembre 1992:
- Créer un chef-d'oeuvre: cohérence d'une pratique pédagogique par Helena LOCKHART et Joëlle DUGAILLY,
 - Prise de parole par Henri SAGOT

Programme détaillé, renseignements et inscriptions:

Karyne WATTIAUX

Catherine TERRASSON

Lire et Ecrire Bruxelles

avenue Clémenceau 10 - 1070 Bruxelles

Tél: 02/523 20 35

Coordination inter-régionale des associations et de leurs travailleurs

Cinq journées de formation ayant pour but de conscientiser les associations et leurs travailleurs aux réalités du contexte politique, social et administratif dans lesquelles elles évoluent quotidiennement.

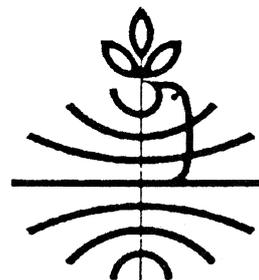
- Photographie et analyse du monde associatif
Date: 11 septembre 1992
- Rapports sociaux intra et extra-associatifs
Date: 18 septembre 1992
- Associations et environnement économique
Date: 25 septembre 1992
- Evaluation des pratiques associatives
Date: 2 octobre 1992
- Vers un label de qualité associative
Date: 9 octobre 1992

Renseignements et inscriptions:

C.I.R.A.T.

Rue Paul Pastur, 36/1 - 7390 Quaregnon

Tél: 065/64 14 00



Université de Paix

Session de formation sur la *gestion des conflits* selon quatre axes: la coopération, la non-violence, la négociation et la médiation.

- Démocratie-défense-citoyenneté (*)
Dates: du 14 au 18 septembre 1992
- Initiation à la médiation
Date: 26 septembre 1992
- Le jeu du labyrinthe
Dates: 3 et 4 octobre 1992
- Introduction à la résolution de conflit
Date: 21 octobre 1992
- Les enjeux du conflit yougoslave
La question de l'Etat-nation (le cas du Kosovo)
Date: 21 octobre 1992 à 20h
- Trouver son propre chemin
Date: 6 novembre 1992 à 20h
- Le formateur et son groupe
Dates: 7 et 8 novembre 1992
- Pouvoir-négociation-médiation (*)
Dates: du 23 au 27 novembre 1992
- La coopération par le jeu
Dates: 28 et 29 novembre 1992

Lieux: soit à l'Université de Paix soit aux Facultés Notre-Dame de la Paix de Namur (sauf (*) à la Marlagne en stage résidentiel).

Renseignements et inscriptions:

Université de Paix

boulevard du Nord 4 - 5000 Namur

Tél: 081/22 61 02

Institut des Affaires Publiques

Cycle de séminaires sur le thème de la *communication en milieu institutionnel ou public*.

Public: personnes exerçant dans le secteur public, institutionnel et associatif.

- Informer et communiquer
Dates: soit 13 et 20 octobre 1992 à Charleroi
soit 29 octobre et 5 novembre 1992 à Mons
- La gestion et le traitement de l'écrit
Dates: soit 27 octobre et 3 novembre 1992 à Charleroi
soit 29 octobre et 5 novembre 1992 à Mons
- De la micro-informatique à l'édition
Dates: soit 10 novembre 1992 à Charleroi
soit 26 novembre 1992 à Mons
- Les périodiques d'information et de liaison
Dates: soit 17 novembre 1992 à Charleroi
soit 3 décembre 1992 à Mons
- Relations publiques: organisation d'événement et relations de presse
Dates: soit 24 novembre 1992 à Charleroi
soit 10 décembre 1992 à Mons

Renseignements et inscriptions:

I.A.P.

rue Général Michel 1B - 6000 Charleroi

Tél: 071/31 63 75 ou 31 46 10



Association pour le Volontariat

Formation à l'écoute

Public: les volontaires

- Dates: soit 21 et 22 octobre 1992
soit 4 et 5 novembre 1992

Renseignements et inscriptions:

Association pour le Volontariat

rue Royale 11 - 1000 Bruxelles

Tél: 02/219 53 70



Ont participé à ce numéro:

Anne-Marie ANDRUSYZSYN, Jean-Luc BONTEMPS,
Daniel CARETTE, Christiane ENGELS, Véronique JURION,
Catherine KESTELYN, Alain LEDUC, Marie-Christine LEROY,
Brigitte MEYER, Sophie SCHUMACKER, Catherine STERCQ,
Michèle STREPENNE, Paule VAN ROY, Christou VERNIERS,
Karyne WATTIAUX, l'équipe de Lire et Ecrire Namur.

Coordination: Sylvie-Anne GOFFINET

Dactylographie: DEFIS asbl

Photocomposition et mise en page: PAGE-IN sprl

Route de Huy, 49 - 4287 Lincet

Tél: 019/63.53.77 ou 02/649.64.00

Vous avez un avis à donner sur le Journal de l'Alpha...

Vous souhaitez participer à l'élaboration des prochains numéros...

Contactez-nous!

Comité interprovincial des Affaires sociales de la Communauté française

Comité interprovincial de Médecine préventive de la Communauté française

Fédération des Centres d'Etudes et de Documentation sociales

Centre de Coordination communautaire en Education pour la Santé

Le social dans la santé: congrès international à Liège

Dates: du 18 au 20 novembre 1992

- Facteurs sociaux et promotion de la santé (18 novembre)
- Facteurs médicaux et santé des populations (19 novembre)
- Stratégies possibles pour une meilleure promotion de la santé (20 novembre)

Renseignements et inscriptions:

Fédération des C.E.D.S.

rue Martine Bourtonbourt 2 - 5000 Namur

Tél: 081/73 16 17



Collectif Formation Société

Le Collectif Formation Société a pour but d'offrir aux adultes qui ont dû arrêter trop tôt leurs études une chance réelle de parfaire leur formation. Il offre un éventail de formations allant de six mois à trois ans et s'adressant aux travailleurs et aux demandeurs d'emploi.

- Formation à la reprise d'études
- Formation dans les secteurs social, pédagogique, et paramédical
- Formations continuées
- Formation d'animateur-formateur d'adultes

Renseignements et inscriptions:

Collectif Formation-Société

place Saint-Denis 18 - 1190 Bruxelles

Tél: 02/332 25 63

